



UMONS
Université de Mons



Si nous parlions d'intégration sociale...



*Découvrir le monde et les autres
grâce à des activités socioculturelles*

Equipe de recherche :

Marie-Claire Hacluyck

Laetitia Vandevonder

Sylvie Cieslik

Comité de pilotage :

Thérèse Kempeneers

Catherine Oleffe

Jean-Marc Compère

*Projet réalisé avec le soutien du Proximus Foundation
Charity Account, géré par la Fondation Roi Baudouin*

Editeur responsable :

Thérèse KEMPENEERS-FOULON Av. Giraud, 24
1030 BRUXELLES N°agrégation P30209.6

Table des matières

En guise d'introduction, quelques précisions... _____	5
<i>Pour commencer, un peu de théorie...</i>	
Le syndrome X-fragile en quelques mots... _____	11
L'intégration sociale des personnes porteuses du syndrome X-fragile _____	17
<i>A l'origine du guide, un projet d'accompagnement aux loisirs: "Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles"</i>	
Le projet "Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles" _____	23
<i>Ensuite, la mise en pratique...</i>	
Quelques fiches pratico-pratiques _____	29
1. Une activité en pratique ? Une question d'autonomie et d'autodétermination _____	31
Fiche 1: La planification d'une activité _____	32
Fiche 2: La mise en route d'une activité _____	39
Fiche 3 : La réalisation d'une activité _____	41
Fiche 5 : L'évaluation d'une activité _____	49
2. Les bonnes attitudes sociales à adopter lors d'une activité _____	51
Fiche 1 : Aie-confiance ! _____	54
Fiche 2 : Décide toi-même! _____	58
Fiche 3 : Respecte les autres! _____	61
Fiche 4: Communique et interagit avec les autres! _____	64
En guise de conclusion... _____	73
Sources _____	77

En guise d'introduction, quelques précisions...

Avant de débiter, nous allons d'abord répondre à quelques questions concernant ce guide :

1. D'où vient ce guide?

Ce guide a été élaboré dans le cadre du projet « *Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles* » visant à favoriser l'intégration sociale d'enfants et d'adolescents porteurs du syndrome X-fragile au travers des loisirs. Ce projet est une initiative de la section "X-fragile" de l'Association Francophone d'Aide aux Handicapés Mentaux asbl (AFrAHM) en collaboration avec le Service d'Orthopédagogie clinique de l'Université de Mons.

2. Quels sont ces objectifs?

Basé à la fois sur les résultats du projet « *Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles* », ce guide a pour principal objectif d'informer les lecteurs sur les difficultés que peuvent rencontrer les personnes porteuses du syndrome X-fragile sur le plan social, c'est-à-dire sur

le plan de la communication, des interactions sociales, mais aussi sur le plan de l'autonomie, notamment dans le cadre de loisirs. Il propose des pistes concrètes quant à l'évaluation de ces difficultés et l'aide nécessaire à leur dépassement.

Il vise donc à aider ses lecteurs à mieux comprendre et à pallier, en pratique, aux difficultés sociales qu'une personne porteuse du syndrome X-fragile peut rencontrer. Cela dans la perspective de développer la confiance en soi, l'autonomie et l'intégration du jeune à travers la réalisation d'activités.

3. A qui est-il destiné ?

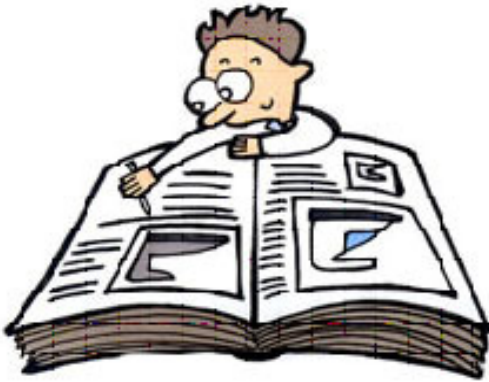
Cet outil tirant ses origines d'éléments pratiques mis en avant au cours des activités s'adresse donc autant aux parents qu'aux professionnels du secteur de l'orthopédagogie. Il est conçu afin d'être facilement accessible et utilisable par tout un chacun. Les enseignements de ce guide peuvent aussi se révéler utiles notamment pour des personnes présentant d'autres types de déficience intellectuelle.

4. *Que contient-il?*

Ce guide contient :

- une série d'éléments théoriques rappelant les spécificités du syndrome X-fragile ainsi que les difficultés rencontrées sur le plan social ;
- une présentation du projet qui a donné lieu à ce guide et qui permettra aux lecteurs d'en comprendre son utilité ;
- des pistes utiles pour soutenir les personnes X-fragile dans le développement de leur autonomie mais surtout de leurs compétences sociales.

*Pour commencer,
Un peu de théorie...*



Le syndrome X-fragile en quelques mots...

Qu'est ce que c'est ?



Avec une incidence d'environ 1/4000 chez les hommes et de 1/8000 chez les femmes, le syndrome X-fragile est, après la trisomie 21, une des causes les plus fréquentes de retard mental. En tirant son appellation dans ses propres origines, puisque lié à une affection du chromosome X, ce syndrome héréditaire se présente sous des formes cliniques variées selon le degré de mutation du gène FMR1 (Fragile X Mental Retardation 1). Les signes cliniques varient donc selon le sexe et le statut muté ou prémuté du gène, ainsi les garçons rencontrent souvent plus de limitations. En raison de cette variabilité d'expression et, également, d'une connaissance encore partielle du syndrome, le diagnostic est encore trop souvent porté tardivement (Flori, Doray & Carelle, 2006), entraînant des retards importants sur certains plans du développement.

Comment se manifeste-t-il?

Le syndrome X-fragile se manifeste au travers de particularités physiques et médicales spécifiques ainsi que d'un retard mental ou des difficultés d'apprentissage de degré variable. Ce retard peut se manifester sur différents plans, à savoir :

- *sur le plan cognitif*, les personnes atteintes du syndrome X-fragile présentent un déficit des fonctions exécutives, c'est-à-dire des fonctions permettant, par exemple, d'organiser une tâche, de planifier, de sélectionner un but, d'anticiper, de traiter ou de mémoriser des informations complexes et abstraites. Durant l'enfance, et même au-delà, on observe souvent des manifestations telles que de l'impulsivité, de l'inattention et des difficultés de concentration faisant référence à ce que l'on nomme " un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité". Ces déficits freinent bien évidemment l'autonomie des personnes « X-fragile » mais ils ne doivent pas être considérés comme « non modifiables ».

- *sur le plan du langage et de la communication*, en général, les personnes atteintes de ce syndrome possèdent un bon vocabulaire et le bagage nécessaire

pour interagir avec autrui. Toutefois, leurs capacités de communication sont altérées par une syntaxe inappropriée, des stéréotypies verbales (répétitions) et un débit trop rapide de la parole. Anxieuses, elles sont souvent empreintes d'une timidité excessive, les freinant dans leurs contacts avec des personnes ne faisant pas partie de leur entourage proche. Cela se marque essentiellement par une fuite du regard et une difficulté à s'exprimer spontanément.

- *sur le plan émotionnel*, de nombreux troubles peuvent également être présents chez ces personnes. Par exemple, elles sont susceptibles de manifester une certaine agitation motrice, de se montrer anxieuses et intolérantes face aux changements ou aux imprévus. Leur comportement peut également révéler certaines tendances répétitives, voire des troubles obsessionnels compulsifs (T.O.C). Elles ont donc tendance à manifester certains symptômes de type autistique. Ces troubles ont souvent des répercussions sur le fonctionnement cognitif, adaptatif et des apprentissages.

Au niveau développemental, on constate que les enfants en bas âge ont tendance à manifester davantage de troubles de type hyperactif. La plupart du temps, ces troubles vont en s'estompant avec l'âge et laissent la place aux comportements que l'on peut

qualifier d'autistiques. Au niveau pratique, le comportement des plus jeunes sera donc teinté d'une certaine impulsivité, d'inattention et de manque de concentration, tandis que les plus âgés auront tendance à montrer davantage de difficultés dans l'établissement et le maintien des contacts sociaux ainsi que dans le respect des règles sociales en vigueur. Bien évidemment, chaque personne atteinte de ce syndrome présente un profil particulier, des difficultés variables, cela notamment en fonction de la stimulation qui aura été fournie durant leur parcours.

Quelle est la prise en charge la plus adéquate?

Bien qu'aucune prise en charge idéale n'existe et que chacune est à adapter selon les besoins, forces et difficultés des enfants, le suivi de type pluridisciplinaire reste celui qui semble le plus adéquat face à ce syndrome. En recouvrant les secteurs médicaux, sociaux et éducatifs, celui-ci se centrera sur la diminution de l'anxiété et des troubles du comportement tout en favorisant la découverte de l'environnement et la stimulation.

D'un point de vue pratique, l'environnement au sein duquel les apprentissages ont lieu doit permettre à la personne porteuse du X-fragile d'apprendre dans un contexte précis. Il doit éliminer un maximum les sources de distraction, lui permettre de mieux gérer les angoisses et d'anticiper les changements, etc. Finalement, cet environnement devra être adaptable et malléable en fonction des difficultés rencontrées et ce, selon l'âge développemental de la personne. Il devra également donner les opportunités à la personne de faire des nouvelles expériences et de découvrir par elle-même le monde qui l'entoure. Comme toute personne en situation de handicap, ces opportunités peuvent souvent se réduire en raison du handicap-même de la personne. Il n'est pas toujours évident pour un parent d'envisager la prise d'initiatives de son enfant hors cadre familial. Or, ces expériences sont primordiales pour faire progresser la personne et lui apprendre à s'autodéterminer.

L'intégration sociale des personnes porteuses du syndrome X-fragile

Etre intégré socialement, qu'est-ce que ça veut dire ?

L'intégration peut être définie comme un processus ayant pour objectif de réduire les différences (Haelewyck, 2006).



On distingue 4 types d'intégration : l'intégration physique, fonctionnelle, sociétale et sociale. Pour les personnes en situation de handicap, cette dernière concerne « les contacts personnels et réguliers entre les personnes déficientes et les autres individus, les premiers étant jugés socialement intégrés dans la mesure où ils ont normalement et spontanément des contacts avec les personnes non-handicapées, se considèrent eux-mêmes et sont considérés comme faisant partie de la collectivité. » (Haelewyck, 2006).

S'intégrer socialement requiert l'apprentissage d'un ensemble de règles et la compréhension des normes propres à la société. Cette intégration exige

la mise en place d'interactions sociales positives qui sont elles-mêmes régies par les habiletés sociales de l'individu.

Mais que signifie "interactions sociales" ?

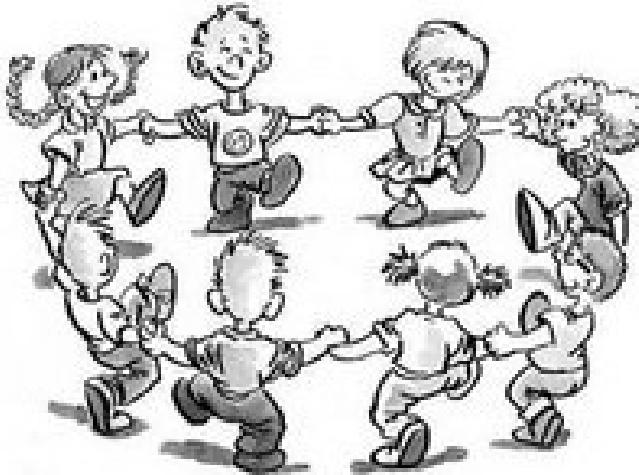
Définies de façon positive, les interactions sociales nécessitent à la fois l'intérêt et le contact avec autrui. Elles requièrent une séquence d'initiations et de réponses présentées de façon réciproque (Haelewyck, Bara, Vandevonder & Mattez, 2010). La personne doit pouvoir entrer en contact et communiquer avec autrui. Elle doit manifester de l'intérêt pour la vie en groupe.

Concrètement, une bonne intégration sociale demande une série de comportements ou d'attitudes à la fois personnelles et en groupe, à savoir :

- pouvoir entrer en contact avec autrui, ce qui demande un certain intérêt, une attention, une acceptation de la proximité physique, mais aussi une réaction positive face à cette proximité (se tourner vers la personne, etc.)

- se montrer capable de manifester de l'intérêt pour un groupe et la vie au sein de celui-ci, c'est-à-

dire s'adonner à des activités en groupe, des jeux, manifester une certaine participation.



Il est aisé de comprendre les difficultés ressenties par les personnes en situation de handicap sur ce plan. Effectivement, les symptômes de type autistique et/ou hyperactif ne facilitent pas le développement de ces attitudes et de ces compétences chez les personnes atteintes du syndrome X-fragile. C'est pourquoi leur apprentissage nécessite parfois la mise en place d'un accompagnement spécifique et le soutien d'une personne de référence.

*A l'origine du guide,
un projet d'accompagnement
aux loisirs :*

*« Découvrir le monde et les
autres grâce à des activités
socioculturelles »*

Le projet "Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles"

Initié par la section X-fragile de l'Association Francophone d'Aide aux Handicapés Mentaux (AFrAHM), et réalisé grâce au soutien financier de Proximus Foundation, ce projet « Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles » consiste en l'accompagnement d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes porteurs d'un syndrome X-fragile dans le développement de leur intégration sociale.

En visant l'intégration sociale de personnes en situation de handicap, ce projet est en accord avec les missions de l'AFrAHM. En effet, l'association a pour objectif d'apporter de l'aide, sous toutes ses formes, aux personnes présentant un handicap mental, qu'elles qu'en soient l'origine et la gravité, ainsi qu'à leurs familles, et cela tout au long de leur vie. A titre d'informations, ces missions sont de :

- promouvoir et défendre les intérêts et droits des personnes en situation de handicap mental ;
- informer l'opinion publique sur le handicap mental et ses réalités ;

- répondre aux besoins des familles, des proches et des professionnels ;
- donner une place à part entière et outiller les personnes présentant un handicap mental.

Le projet « Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles » s'est essentiellement centré sur la réalisation d'activités socioculturelles choisies sur base des intérêts et d'une évaluation des compétences actuelles des jeunes sur le plan social. Concrètement, les jeunes, âgés entre 6 et 20 ans, ayant participé à ce projet ont réalisé une quinzaine d'activités de loisirs, accompagné individuellement par des étudiants en baccalauréat dans le domaine de l'éducation, ou en master en sciences psychologiques et de l'éducation (finalité orthopédagogie). Outre les soutenir dans la participation active aux activités, les accompagnants ont eu également pour missions d'observer et d'évaluer ces jeunes afin de mettre en place les soutiens nécessaires à leur évolution.

Ce projet se basant sur l'expérience acquise de l'association dans ce domaine et sur les collaborations créées avec les milieux de recherche universitaires, entre dans la continuité de précédents travaux. Notamment, il s'appuie sur la méthodologie mise en place dans le cadre d'un projet d'accompagnement,

« *Apprends à prendre ta place* » (2009-2010)¹, visant le développement de l'autonomie et de l'autodétermination. Ce sont les résultats majoritairement positifs mis en évidence qui ont motivé la réalisation de ce nouveau projet. Ainsi, outre les habiletés sociales, les activités mises en place dans le cadre du projet actuel ont également visé à favoriser le développement de la confiance en soi, de l'autonomie et des capacités d'autodétermination dans un souci de maintenir les compétences précédemment acquises et de les transférer à des contextes différents.

L'ensemble des évaluations effectuées nous ont permis de mettre en évidence une série de progrès chez les jeunes participants, et ce, tant sur le plan comportemental que social. Dès lors, ce guide tire ses origines de l'ensemble des habiletés pratiques mises en évidence par les intervenants afin de mener à bien celui-ci.

A partir des résultats obtenus, nous avons établi une série de fiches pratiques ayant pour finalité de fournir des points de repères et quelques

¹ Haelewyck, M-C., Detraux, J-J. & Vandevonder, L. (2010). *Apprends à prendre ta place. Rapport final*. Mons, Liège et Bruxelles : Universités de Mons et de Liège et Association francophone pour l'Aide aux Handicapés Mentaux.

conseils permettant une meilleure compréhension et, par conséquent, un accompagnement adapté aux difficultés sociales des personnes atteintes du syndrome X-fragile.

*Ensuite, la mise en
pratique...*



Quelques fiches pratico-pratiques

Avant toute chose, il nous paraît essentiel de rappeler que la personne en situation de handicap est avant tout un individu capable... Capable de comprendre et d'apprendre... A ce sujet, Nietzsche disait : *" Le génie ne fait rien que d'apprendre d'abord à poser des pierres, ensuite à bâtir, que de chercher toujours des matériaux et de travailler toujours à y mettre la forme."* A la base de ces quelques fiches, vous trouverez donc d'abord l'idée que tout apprentissage, aussi minime soit-il, constitue un avancement pour l'individu.

Nous avons scindé ce chapitre du guide en deux parties :

- Une première partie intitulée « Une activité sociale en pratique ? », celle-ci reprend et explique l'ensemble des étapes par lesquelles nous pouvons passer afin d'organiser au mieux une activité socioculturelle.

- Une deuxième partie intitulée « Conseils et idées pratiques à adopter ? » contenant davantage quelques idées pratiques sur le plan des attitudes ou des comportements à avoir face aux difficultés de la personne.

1. Une activité en pratique ? Une question d'autonomie et d'autodétermination

Que celle-ci s'effectue en groupe, en famille ou accompagnée d'un tiers, une activité de loisirs nécessite la mise en place de certaines étapes. Il faut la préparer, la planifier dans le temps, mettre en œuvre toute une série de compétences afin de pouvoir la réaliser « sans trop de stress » et avec plaisir. Il est important que le jeune en situation de handicap puisse faire l'expérience de ces différentes étapes afin de gagner en autonomie.

A l'aide des quelques fiches qui suivent, nous allons passer en revue les étapes nécessaires à la réalisation d'une activité de loisirs, à savoir :

1. la planification ;
2. la mise en route ;
3. l'exécution ;
4. l'évaluation.

Fiche 1: La planification d'une activité

Toute activité demande un minimum de préparation et une planification dans le temps et dans l'espace (Quand vais-je aller me balader ? Quel moyen de transport vais-je utiliser ? A quelle heure ouvre le parc d'attractions ? Etc.)

La planification avec la personne porteuse du syndrome X-fragile est une étape utile et primordiale dans la mesure où elle lui permet de se rendre compte des difficultés auxquelles elle peut être confrontée sans pour autant se trouver en présence d'une situation réelle. Cela permet de diminuer les angoisses de la nouveauté et le stress relatifs aux éventuels imprévus. Ainsi, nous avons mis en évidence au cours des projets menés que l'exécution des activités variait de façon positive ou négative selon le sentiment d'assurance du jeune et que ce sentiment d'assurance pouvait être favorisé en planifiant avec le jeune l'activité de son choix.

Deux « outils » sont présentés ci-joints. Tous deux ont été utilisés pour préparer les activités.

Un exemple de fiche pratique :

Date : 15 août 2010

Activité : **Parc Walibi**
(Wavre)



Transport : car

Heures de départ : le car passera à Theux à 08h30, à Angleur à 09h00, à Namur à 10h00. Arrivée à WALIBI vers 10h30

Heures de retour : départ de Walibi vers 16h30.

Coordonnées de la personne de contact pour réservation ou visite guidée :

Repas de midi : sur place

La planification d'une activité peut également - et devrait le plus possible - se faire avec la personne elle-même. Quel que soit son âge, cela lui permet non seulement de se rendre compte de l'ensemble des démarches à effectuer pour mener à bien une activité mais également des difficultés qu'elles peuvent occasionner. De plus, une mise en situation concrète lui permet d'exercer ces facultés et a ainsi une incidence positive sur l'estime qu'elle a vis-à-vis d'elle-même.

L'outil suivant a été élaboré afin d'aider le jeune et son accompagnant dans la préparation et la planification de leurs activités. Il a pour objectif d'aiguiller le jeune dans la planification de l'activité (Que faut-il faire avant l'activité?) et peut être adapté et utilisé dans différents contextes et pour différents types d'activités.

Tâche : Visiter un parc d'attraction

L'adolescent a-t-il déjà fait cette tâche ?

OUI

NON

Si oui, avec qui et dans quel contexte ?

Domaines	Etapas de l'activité	Résultats (<i>Comment s'est déroulée cette étape ? Quel a été la conduite de la personne ? Les stratégies développées ?</i>)	Le fait seul	Avec aide	Ne le fait pas	Aide apportée à la personne (<i>consignes, guidance, matériels, etc.</i>)
I. CHOIX	Choisit l'activité, l'endroit où elle veut se rendre ? (Comment la personne cherche-t-elle l'information ? Sait-elle où chercher ? Demande-t-elle conseil à quelqu'un ? Quels sont ses critères de choix ?)					
II. MOBILITE	Planifie comment se rendre au parc d'attraction. (Sait-elle comment s'y rendre ? Comment compte-t-elle s'y					

	rendre ?)					
	Prévoit l'utilisation d'un ou de plusieurs moyens de transport. (Sait-elle comment utiliser les transports en commun ? Si elle possède déjà un titre de transport, pense-t-elle à le prendre? S'il faut en acheter un, y pense-t-elle et sait-elle où l'acheter ?)					
	Planifie son trajet de la maison (point de départ) au parc d'attraction (Si elle prend un transport en commun, sait-elle où aller prendre le bus ? Quelle ligne prendre en fonction de la destination ? Sait-elle où et comment se renseigner sur les lignes de bus ?)					

III. GESTION DU TEMPS	<p>Choisit l'heure à laquelle elle souhaite aller au parc d'attractions (Connaît-elle les heures d'ouverture ? Sait-elle où chercher l'information ?)</p>					
	<p>Planifie son temps en fonction de l'heure du départ (Sait-elle dire à quelle heure elle va devoir partir de la maison pour arriver à l'heure ? A quelle heure elle va reprendre le bus au retour ?)</p>					
V. GESTION DE L'ARGENT	<p>Prépare l'argent dans son portefeuille (Pense-t-elle à prendre de l'argent pour payer ou bien faut-il lui rappeler ?)</p>					

	Prévoit les montants nécessaires (Sait-elle de combien d'argent elle aura besoin pour payer les entrées au parc ? Combien d'entrées ?)					
VI. RELATIONS COMMUNICATION	Prévient son entourage de son activité (Prévient-elle son entourage qu'elle désire aller au parc d'attractions ? Qu'elle quitte la maison ?)					
	Demande à quelqu'un de l'accompagner (Propose-t-elle à quelqu'un (autre que l'accompagnateur) de venir avec elle ?)					

Fiche 2: La mise en route d'une activité

La mise en route d'une activité consiste en l'évaluation des compétences et possibilités du jeune à réaliser de manière autonome l'activité choisie. En bref, le jeune est-il prêt à faire cette activité ?

Effectivement, selon l'activité et ses compétences, votre enfant peut rencontrer des obstacles dans la réalisation de certaines étapes. Dès lors, la question qui se pose est " Que mettre en place face à ces obstacles ? ".

Par exemple, votre enfant peut avoir besoin de l'aide d'un tiers pour préparer l'argent nécessaire, ou demander des renseignements. Le but est ici d'évaluer quelles sont les étapes déjà acquises par le jeune (Que peut-il faire seul ? Quels sont les moyens qu'il met en œuvre ?) et celles qui nécessiteront une aide de la part d'un tiers.

De nouveau, nous vous proposons un exemple de grille vous permettant d'effectuer cette mise au point.

Tâche : Visiter un parc d'attraction

MISE EN ROUTE de l'activité :

En fonction de la planification effectuée avec le jeune, la réalisation proprement dite de l'activité est-elle possible ?

OUI

NON

Si OUI, quelles sont les stratégies mises en place par le jeune ?

Ex : il se rappelle un autre événement similaire déjà vécu (avec l'école, parents...), etc.

Si NON, que manque-t-il pour que cela se réalise ? (*aide d'un tiers (mère, père, autres, plus d'informations préalables, que l'adolescent ait déjà expérimenté une fois cette expérience préalablement, plus de temps pour réfléchir, confiance en soi, plus d'assurance, etc.)*)

Fiche 3 : La réalisation d'une activité

La réalisation effective d'une activité requiert des compétences spécifiques pour l'exécution de tâches telles que les déplacements, le choix et le paiement.

Ci-joint, une autre grille vous permet d'évaluer les différentes étapes en lien avec l'exécution d'une activité. Celle-ci reprend les éléments nécessaires à l'exécution d'une activité, tels que, par exemple, les déplacements dans et hors du parc, les paiements et demandes. Ces quelques pages vont donc, de nouveau, vous aider à évaluer la progression du jeune ainsi que les aides apportées afin de réaliser les différentes étapes d'une activité.

Tâche : Visiter un parc d'attraction

Domaines	Etapas de l'activité	Résultats (<i>Comment s'est déroulée cette étape ? Quelle a été la conduite de la personne? Les stratégies développées ?</i>)	Le fait seule	Avec aide	Ne le fait pas	Aide apportée à la personne (<i>consignes, guidance, matériels, etc.</i>)
I. DEPLACEMENT (jusqu'au parc)	Se rend à l'arrêt de bus/gare (Sait-elle se rendre à l'arrêt de bus/gare seule ou faut-il lui indiquer où aller?)					
	Pense à présenter ou payer son titre de transport (Pense-t-elle à le présenter, à pointer sa carte, à payer un ticket ? Se rend-t-elle au guichet ?)					
	Se comporte de manière adéquate durant le trajet (Comment se déroule le trajet ? Comportement ? Contact social ?)					
	Indique son arrêt (Sait-elle à quel arrêt/gare descendre, pense-t-elle à sonner ?)					

	Indique le chemin jusqu'au parc d'attractions (Sait-elle parvenir au parc à partir de l'arrêt de bus/gare ? A-t-elle des points de repère ?)					
	Se déplace de manière sécurisée (Traverse-t-elle correctement ? Fait-elle attention aux voitures ? Attend-t-elle l'accompagnateur ?)					
	Interpelle/demande des renseignements (Durant le trajet, la personne interpelle-t-elle des passants et/ou passagers ? Demande-t-elle des renseignements ?)					
	Autres :					
II. DEPLACEMENT (dans le parc)	Suit un plan pour se diriger dans le parc (La personne pense-t-elle à demander un plan ? Est-elle capable de s'en servir ? Prend-t-elle des points de repère ?)					
	Autres :					

III. DEMANDE (entrée au parc)	Se rend au guichet pour acheter les entrées au parc (Va-t-elle spontanément au guichet ? Faut-il l'y inciter ?)					
	Demande correctement les entrées une fois dans le parc (Dit-elle bonjour ? Sait-elle demander les entrées ? Demande-t-elle le bon nombre d'entrées ? Remercie-t-elle ?)					
	Demande des renseignements concernant la visite du parc (Interpelle-t-elle le (la) caissier(e) pour lui demander des informations ?)					
	Autres :					
IV. DEMANDE (consommations/activités dans le parc)	Choisit ce qu'elle va commander/manger (A-t-elle anticipé son choix avant d'entrer ? Ce choix est-il identique à celui formulé avant le début de l'activité ? Comment choisit-elle ?)					

	Passer sa commande (Dit-elle bonjour ? Exprime-t-elle clairement ce qu'elle désire ? Sait-elle à qui demander ? Où aller demander ?)					
	Autres :					
V. PAIEMENT (entrée au parc)	Paie correctement le montant demandé pour l'entrée au parc (Sait-elle payer ? vérifie-t-elle sa monnaie ?)					
	Range l'argent dans son portefeuille (Reprend-t-elle la monnaie, faut-il lui rappeler ?)					
	Range son portefeuille en lieu sûr (Replace-t-elle son portefeuille dans son sac ? son pantalon ?)					
VI. PAIEMENT (repas/activités dans le parc)	Paie les consommations (Sait-elle payer ? vérifie-t-elle sa monnaie ?)					
	Range l'argent dans son portefeuille (Attend-t-elle et reprend-t-elle la monnaie, faut-il lui rappeler ?)					

	Range son portefeuille en lieu sûr (Replace-t-elle son portefeuille dans son sac ? son pantalon ?)					
VII. DEROULEMENT DES ACTIVITES (dans le parc)	Choisit les attractions qu'elle souhaite réaliser (Choisit-elle les activités ? Quels sont ses critères de choix ? Faut-il l'inciter à choisir ?)					
	Attend son tour dans les files (Est-elle patiente ? Agitée ?)					
	Réagit à la présence des autres personnes (Fait-elle attention à son environnement ? Interagit-elle avec d'autres personnes que l'intervenant ? Pourquoi ?)					
	Fait des commentaires sur les activités (Exprime-t-elle son contentement ? Indique-t-elle si elle a peur ? Si elle aime/n'aime pas ?)					
	Autres :					

VIII. DEROULEMENT DU REPAS	Choisit sa table (Se dirige-t-elle spontanément vers une table ? Attend-t-elle ?)					
	Se comporte de manière adéquate durant le repas (Reste-t-elle à sa table ? Interagit-elle avec l'accompagnateur ? Comment se comporte-t-elle avec les autres personnes ?)					
	Débarrasse sa table à la fin du repas (si nécessaire)					
	Autres :					
IX. DEPLACEMENTS RETOUR	Y a-t-il eu apprentissage par rapport aux étapes 1 à 7 ?					
X. RELATIONS ET COMMUNICATION	Fait des commentaires sur l'activité à la sortie de celle-ci (Comment a-t-elle vécu l'événement ? Qu'en raconte-t-elle ?)					
	A son retour à la maison, raconte l'activité qu'elle a réalisée					

Il s'agit d'une liste d'étapes non exhaustive, qui variera en fonction de l'activité, du transport utilisé, etc. Il s'agit en tous cas d'un aide-mémoire pratique pour quiconque souhaite encadrer des activités de loisirs. En effet, bon nombre des étapes sont souvent faites «à la place » de la personne par facilité ou par crainte qu'elle n'y parvienne pas.

Fiche 5 : L'évaluation d'une activité

Bien que n'étant pas toujours aisée à réaliser, dans la mesure où certaines personnes porteuses du syndrome X-fragile éprouvent des difficultés à mettre en mots ce qu'elles ressentent, l'évaluation d'une activité et de son déroulement reste une étape assez importante. En effet, elle permet d'une part de faire le point sur les acquis de la personne, ce qu'elle a appris, et d'autre part, de communiquer sur les difficultés qu'elle a rencontrées afin de prévoir et de pallier à des obstacles similaires lors d'une activité ultérieure.

Finalement, la question principale à se poser lors de cette étape est : « De manière générale, comment la personne a-t-elle vécu l'activité ? ».

De là peut découler une série de questions : Était-elle agitée ? Est-ce que l'un ou l'autre élément en présence lors de la réalisation de cette activité lui a posé problème ? Est-elle heureuse d'avoir pu effectuer cette activité ? Si certains obstacles se sont présentés à elle, comment y pallier à l'avenir ?

"Il a beaucoup participé et était très fier de lui (poterie, collier,...)! Il était un peu triste je pense que ce soit son dernier jour d'activité et m'a plusieurs fois demandé si je lui dirais au revoir quand sa maman viendrait le chercher. Il a dit « merci pour cette semaine ».



2. Les bonnes attitudes sociales à adopter lors d'une activité

Réaliser, participer à une activité de loisirs nécessite une dose d'autonomie et de prises d'initiatives, et donc de savoir-faire, mais implique également une dose de savoir-être. Dès lors, des exemples concrets d'attitudes positives à adopter nous semblent être une chose essentielle à parcourir.

De nouveau, cette partie du guide se scinde en plusieurs fiches pratiques :

- la première fiche s'intitule « Aie confiance ! » et aborde la thématique de la confiance en soi ;
- la seconde fiche « Décide toi-même ! » aborde plus en détail le concept d'autodétermination ;
- la troisième fiche « Respecte les autres ! » porte sur le respect des règles sociales imposées par l'environnement, règles qui s'avèrent souvent difficiles à comprendre et à appliquer pour des personnes en situation de handicap ;

- enfin, la quatrième fiche « Communiquer et interagir avec les autres ! » aborde les interactions sociales et les attitudes adéquates qui permettent leur développement.

Pourquoi abordons-nous ces thématiques ?

Pour s'intégrer socialement de manière positive, la personne en situation de handicap doit d'abord, selon nous, se sentir sécurisée et avoir confiance en elle, elle doit s'estimer capable et pouvoir accorder une valeur positive à sa propre personne. Cela est grandement influencé par la connaissance que la personne a d'elle-même, le sentiment d'être ou pas compétente mais dépend également fortement de l'image renvoyée par l'entourage proche et significatif (parents, éducateurs, groupe social).

Se sentir confiant et compétent passe par l'expérience et donc l'opportunité pour la personne de s'ouvrir à différents environnements, de rencontrer différentes personnes. La personne doit avoir la possibilité de choisir et de décider elle-même les activités qu'elle souhaite entreprendre. Bien évidemment, en étant au contact de ces différents milieux et personnes, elle doit comprendre les règles de vie, les usages qui s'imposent et apprendre à vivre « en cohabitation » avec d'autres.

Les fiches suivantes relatent donc des techniques, trucs ou astuces employés dans le cadre du projet, ayant pour objectif la socialisation et l'intégration sociale de personnes porteuses du syndrome X-fragile. Elles sont illustrées par des commentaires émis par les accompagnants.



Fiche 1 : Aie confiance !

Emmanuel Kant (1785) disait : « *On mesure l'intelligence d'un individu à la quantité d'incertitudes qu'il est capable de supporter* ». Cette citation nous montre que considérer son enfant comme capable d'effectuer une tâche quelconque, c'est lui donner déjà une partie des compétences pour mener celle-ci à bien.

Les caractéristiques personnelles et cognitives de la personne mais aussi les facteurs affectifs tels que les relations avec l'entourage, la stabilité affective et environnementale, l'encadrement, la manière dont la personne conçoit son image ainsi que les réactions (positives ou négatives) de l'environnement à l'égard de la personne jouent un rôle dans la motivation. Les relations avec l'environnement ainsi que les rétroactions que celui-ci fournit à la personne sont donc très importantes. Le jeune a besoin de se sentir reconnu. Comme tout un chacun, il a besoin de compliments, de félicitations et est sensible aux regards que l'on porte sur lui.

Finalement cette fiche concernant la confiance se résume en quelques phrases à tenir à l'égard de votre enfant telle que :

« *Tu en es capable* »

« *Je crois en toi* »

« *Je te félicite* »



Le premier pas vers l'intégration viendra souvent de la parole, du geste que l'on adressera à la personne et de la motivation qu'on insufflera chez elle. Les commentaires des accompagnantes présentent lors de ce projet nous le prouvent :

« Mike s'est très bien amusé. Lorsqu'il est à égalité avec un autre, il le souligne et exprime vouloir faire mieux pour le dépasser. Il aime beaucoup gagner mais il ne râle pas pour autant lorsqu'il n'est pas le premier. Il va sans souci féliciter les meilleurs joueurs. »

« Damien a pu surmonter sa peur de demander des choses, il a pu ainsi demander l'addition (avec beaucoup de sollicitations et d'aides) et manipuler l'argent pour payer les

consommations (il a pu dire qu'il fallait au moins un billet de 20 euros !). »

« Je pense que ce type de journée avec ces activités permet à Damien de s'approprier une certaine place dans le groupe, il se sent plus autonome et demande de moins en moins d'aide (il n'a plus peur dans les escaliers, il reste dans le groupe, se détache de moi, etc.). Cette autonomie explique peut-être ses comportements un peu défensifs (voire agressifs lorsqu'on lui demande encore des choses, qui lui rappellent qu'il n'est pas tout à fait autonome et qu'il doit s'entraîner ou rendre des comptes). Bonne progression en 3 jours ! »

Ces quelques témoignages nous montrent que le fait de croire en les capacités du jeune l'aide à être d'autant plus motivé et à se sentir capable.

La confiance en soi est essentielle et sous-jacente à la participation active à une activité ainsi qu'à la prise d'initiative. La grille présente ci-dessous peut vous donner davantage d'indications concernant la prise d'initiative et le niveau de participation de la personne, permettant ainsi d'évaluer quelque peu la confiance et l'estime qu'elle a d'elle-même.

Lors de l'activité, le jeune a-t-il :

	<p>Indiquer dans quel(s) contexte(s) (où ? quand ? comment ? avec qui ? etc.) ces attitudes/comportements sont apparus.</p> <p>Indiquer les situations dans lesquelles ces habiletés (ne) sont (pas) rencontrées et donner quelques exemples.</p>
Participé à l'activité ?	
Participé à la vie du groupe (joue avec ses camarades, par exemple) ?	
Coopéré ?	
Pris des initiatives, des responsabilités (Par exemple réalise une demande, demande à faire seul quelque chose) ?	

Fiche 2 : Décide toi-même!

Comme nous l'avons mis en évidence dans la fiche précédente, se sentir confiant et compétent passe par l'expérience et donc l'opportunité pour la personne de s'ouvrir à différents environnements, de rencontrer différentes personnes. La personne doit avoir la possibilité de choisir et de décider elle-même les activités qu'elle souhaite entreprendre. Faire des choix, décider, avoir l'occasion de faire ses propres expériences font référence au concept d'autodétermination, dimension individuelle également valorisée dans le projet réalisé.

Mais qu'est-ce que l'autodétermination ?



Selon Vandevonder (2009), l'autodétermination est un concept-clé dans l'évolution de l'individu et devient encore plus essentiel au moment de l'adolescence et de la transition vers l'âge adulte. Elle est définie par Wehmeyer comme « *les habiletés et les attitudes requises pour agir comme*

agent causal primaire sur sa propre vie et faire des choix en ce qui concerne ses propres actions, libéré des influences et des interférences externes exagérées. » (Wehmeyer, Kelchner & Richards, 1996, p.632). Ce concept fait référence à plusieurs domaines de compétences :

- l'autonomie, que nous pouvons résumer dans ce cadre comme étant la capacité de la personne à faire des choix, à prendre des décisions et à exercer ses compétences de manière indépendante ;
- l'autorégulation, devant être comprise comme la capacité de la personne à gérer par elle-même les événements de sa vie et à user de stratégies pour dépasser les obstacles rencontrés ;
- la capacité à croire en ses compétences et à se rendre « maître » des circonstances ;
- enfin, la connaissance de soi et la compréhension de ses forces et difficultés, également de son handicap.

L'autodétermination se travaille, s'apprend et ce quel que soit l'âge. Un maître-mot résume l'objectif

de toute intervention menée pour développer l'autodétermination des personnes handicapées : « donner l'opportunité ». Voici quelques commentaires recueillis lors de ce projet qui nous amènent à en être convaincus :

« Jérémy a demandé à participer aux activités spécifiques (exercice du feu, habillage et camionnette) en se dirigeant vers l'activité (entraîne l'intervenant). »

« Damien a eu des difficultés à choisir sa boisson, à différentes reprises il a tenté de me demander de choisir à sa place, ce que je n'ai pas fait...Il a fini par prendre un Fanta. »

Fiche 3 : Respecte les autres!

L'intégration sociale passe par le respect des règles sociales. Cela peut se résumer, au niveau pratique, à deux choses essentielles : la diminution des comportements jugés « inadéquats » et l'augmentation des comportements dits « ajustés ».

Les personnes présentant le syndrome X-fragile présentent dans de nombreux cas des troubles du comportement liés à une difficulté de s'exprimer, de comprendre le monde environnant et ses règles ou encore de gérer les émotions. Nous ne sommes pas sans ignorer que ces comportements dits « inadéquats » sont souvent déclenchés par une émotion négative (stress, angoisse, frustration) difficilement contrôlable ou supportable pour la personne comme nous le montrent les commentaires suivants :

« Kevin s'est giflé plusieurs fois et mordu la main, et ce, surtout au début des attractions lorsqu'il avait peur ou était angoissé »

"Il sautillait tout le temps, car il était content de jouer au mini-golf. Il a piqué des crises de colère lorsque ce que l'on disait n'allait pas dans son sens. Il n'est pas vraiment agressif, sauf si il est en colère, mais il se bat souvent avec son frère pour jouer."

Parfois donc, la gestion des émotions doit faire l'objet d'un apprentissage quotidien. Voici une grille permettant d'évaluer la manière dont la personne gère ses émotions. L'intérêt de cette grille est surtout de déterminer les situations qui ont été facilitatrices ou au contraire obstacles à une gestion adéquate des émotions.



<p><u>Les émotions</u> Durant l'activité, la personne...</p>	<p><u>Indiquer dans quel(s) contexte(s) (où ? quand ? comment ? avec qui ? etc.)</u> Indiquer les situations dans lesquelles ces habiletés (ne) sont (pas) rencontrées et donner quelques exemples</p>
<p>a) S'est-elle montrée très angoissée ?</p>	
<p>b) A-t-elle adopté des comportements répétitifs (<i>mouvements des mains, chipoter sans cesse à un objet, etc.</i>) ?</p>	
<p>c) S'est-elle montrée surexcitée ou agitée ?</p>	
<p>d) A-t-elle piqué des crises de colère ?</p>	
<p>e) A-t-elle présenté des comportements à tendance agressive (<i>Par exemple, se frapper ou frapper quelqu'un</i>) ?</p>	
<p>f) S'est-elle sentie incompétente et/ou a eu une image d'elle négative (<i>par exemple, en exprimant sa frustration, en étant triste d'un résultat, en se plaignant d'elle-même, etc.</i>) ?</p>	

Fiche 4: Communique et interagit avec les autres!

Dernière étape de l'intégration sociale, la communication et l'interaction avec les pairs. Interagir positivement avec ses pairs, qu'ils soient proches ou moins proches, requièrent un ensemble d'attitudes et de compétences telles que porter de l'intérêt à la vie de groupe, établir et maintenir un contact avec autrui, faire la conversation, etc.

Lors de ce projet, nous avons mis au point une grille visant à évaluer les interactions et habiletés sociales mises en place par les jeunes dans différents contextes, à savoir, avec son accompagnant, avec le groupe de pairs et avec des personnes « étrangères ». Cette grille rend compte des éléments clés d'une interaction positive. Elle permet en outre de déterminer et de décrire les situations propices, c'est-à-dire qui facilitent la manifestation d'attitudes adéquates, ou les situations problèmes qui, à l'inverse, rendent celles-ci inadaptées. Le but est également d'apprécier les fonctions de la communication développée par la personne : communique-t-elle dans

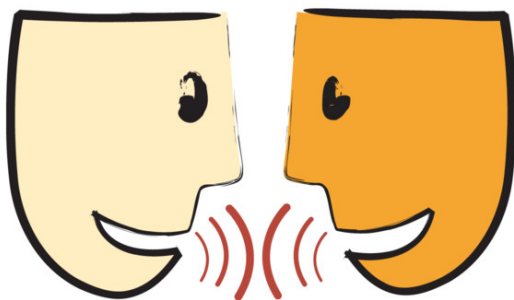
un but bien précis, par exemple demander quelque chose, refuser quelque chose, donner son avis, etc.

Afin de vous aider à mieux concevoir ces notions sur un plan concret, vous trouverez cette grille à la page suivante. En attendant, voici quelques commentaires exprimés par des intervenants du projet qui nous montrent comment le fait de vivre des activités sociales en groupe est essentiel à l'intégration :

« Raphael a participé à toutes les activités (tir à l'arc, poterie, utilisation d'armes, etc.). Toutefois, lorsqu'il s'agit d'une activité dans laquelle il est le centre de l'attention (ex : aller essayer un outil de chasse devant tout le groupe), il n'ose pas y aller dans un premier temps, il faut insister plusieurs fois pour qu'il accepte d'y aller. De même lorsque l'animatrice lui demande s'il veut être maquillé, il refuse dans un premier temps mais accepte après incitation. Pour les activités individuelles (ex : créer un collier, une poterie), il s'exécute immédiatement et apprécie ça, il n'est alors pas le centre de l'attention. Raphael rigole parfois avec les autres, il sort également parfois dehors prendre l'air avec Mike. »

« Mike communique aussi avec le reste des accompagnatrices pour leur parler de ce qu'il a vu. Il adopte le même comportement avec les autres jeunes : leurs demande comment ils vont, pourquoi ils ne veulent pas aller dans une attraction, etc. »

« Mike s'est montré beaucoup plus ouvert lors de cette activité, que ce soit avec moi ou avec les autres mais il faut de temps à autre susciter les interactions. »



Lors de l'activité, le jeune a pris l'initiative de :

<u>Comportements du jeune</u>	Avec l'accompagnant	Avec les membres du groupe	Avec les personnes extérieures
a) Etablir un contact visuel ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
b) Maintenir un contact visuel ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
c) Sourire ?	Situations propices :	Situations propices :	Situations propices :

	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :
d) Suivre vos consignes ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
e) Demander une permission ? (<i>Par ex., lors du trajet pour traverser la rue ; durant l'activité pour quitter le groupe, etc.</i>)	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
f) Montrer quelque chose en pointant du doigt ? (<i>Par ex., lors du trajet pour</i>	Situations propices :	Situations propices :	Situations propices :

<i>montrer les panneaux ; durant l'activité, pour indiquer ce qu'il souhaite manger, etc.)</i>	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :
g) Vous demander de l'aide lorsqu'il éprouve une difficulté ? <i>(Par ex., pour emprunter des escalators lors du trajet)</i>	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
h) Vous dire merci quand c'est nécessaire ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
i) S'excuser si nécessaire ?	Situations propices :	Situations propices :	Situations propices :

	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :	Situations Problèmes :
j) Ecouter quand vous lui parler ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
k) Répondre à un message verbalement ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :
l) Exprimer verbalement un message ?	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :	Situations propices : Situations Problèmes :

<p>m) Amorcer une conversation ?</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>
<p>n) Parler de choses qui pourraient vous concerner ?</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>
<p>o) Exprimer ses sentiments ? <i>(Par ex., sa peur de prendre le bus, son contentement suite à l'activité, etc.)</i></p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>	<p>Situations propices :</p> <p>Situations Problèmes :</p>

Quelles sont les fonctions de la communication ? (Pourquoi le fait-il ?)

A votre avis, dans quel(s) but(s) le jeune communique-t-il le plus souvent ? Indiquer les fonctions de la communication et donner des exemples.

- a) Le jeune communique-t-il pour *attirer l'attention* ? (par exemple, fait des bêtises pour se faire remarquer)
- b) pour *demander/obtenir quelque chose* ? (par exemple, demander un ticket de bus)
- c) pour *demander de l'aide* ? (Par exemple, demander de l'aide pour monter dans le bus)
- d) Pour *intégrer l'activité* ? (Par exemple, pour participer à un jeu)
- e) Pour *éviter quelque chose* ? (par exemple, terminer l'activité, fuir une difficulté, etc.)
- f) pour *s'exprimer* ? (Par exemple, pour exprimer sa peur, formuler une idée, donner son opinion, etc.)
- g) *autre fonction* ?

En guise de conclusion. . .

Au travers des résultats obtenus, illustrés par les quelques commentaires qui ont jalonné ce guide, le projet « Découvre le monde et les autres grâce à des activités socioculturelles » nous a montré que tous les jeunes sont capable d'avancer, de progresser et de bénéficier des mêmes plaisirs qu'une personne dite « ordinaire ». Il nous a montré aussi que tous sont capables de surmonter leurs difficultés dans la mesure où nous leur donnons un minimum de moyens pour le faire.

Pour les jeunes qui ont participé à ce projet, celui-ci a été bénéfique à plusieurs points de vue :

- *sur le plan des interactions sociales avec le groupe de pairs* : les jeunes ont, au fur et à mesure, manifesté davantage d'intégration au sein de leur groupe de pairs. Cela s'est manifesté par exemple au travers d'encouragements, de moments de rire et de demandes adressées à l'un ou à l'autre. Certains des jeunes ont appris à coopérer entre eux, à s'encourager et à aider les plus

faibles. En bref, ils ont appris à faire attention et à s'intéresser aux autres.

- *sur le plan des interactions sociales avec les personnes extérieures et donc de l'intégration sociale*: en effectuant ce type d'activité, les jeunes ont été confrontés à divers publics. Ils ont donc appris à établir des contacts avec certaines personnes extérieures telles que des enfants participant à une même activité, des guides, etc. Ils ont pu effectuer des demandes lorsqu'il s'agissait, par exemple, de commander une boisson ou de demander un renseignement, cela en préparant leur discours avec l'intervenant et en apprenant à gérer les angoisses que cela génère chez certains d'entre eux.
- *sur le plan de l'autonomie* : des progrès concernant l'utilisation des transports en commun, le repérage dans l'espace (lieux connus), ou l'utilisation de l'argent ont été constatés. Les jeunes, pour les plus âgés ayant déjà participé à des précédentes initiatives comme celles-là, ont appris à faire face aux imprévus et à gérer les situations problèmes rencontrées.

- *sur le plan de l'estime et la confiance en soi* : les jeunes ont eu l'occasion d'être confrontés à leurs limites mais aussi de les dépasser. Ils ont pu prendre davantage confiance en eux en participant à des activités nouvelles, culturelles, artistiques, manuelles. Les accompagnants ont également remarqué que certains d'entre eux prenaient davantage d'initiatives telles que débarrasser une table, demander un renseignement, etc.
- *Enfin, sur le plan émotionnel* : en étant confrontés à quelques difficultés telles que des imprévus, les jeunes ont dû apprendre à contrôler leurs émotions. Si des comportements problématiques (se mordre, se frapper, insulter) étaient présents au début, ils ont progressivement diminués.



En bref, tous ces progrès nous encouragent à continuer, à maintenir ces apprentissages tant au niveau du contexte familial que dans d'autres milieux de vie (école, loisirs, société).

Sources

- Aussilloux, C. (2004). X fragile et psychopathologie. In Mosaïques Association des X fragile (Ed.), Le suivi de l'X fragile : suivi médical, psychologique et éducatif (pp. 14-18). Bois Colombes.

- Haelewyck M-C (2006), Cours de psychologie de la personne handicapée. Université de Mons.

- Haelewyck M-C, Bara M., Vandevonder L., & Mattez J-P (2010). Interagir positivement. Ortho +. Université de Mons.

- Haelewyck, M-C., Detraux, J-J. & Vandevonder, L. (2010). Apprends à prendre ta place. Rapport final. Mons, Liège et Bruxelles : Universités de Mons et de Liège et Association francophone pour l'Aide aux Handicapés Mentaux.

- Marcelli, D. et Braconnier, A. (2000). Adolescence et psychopathologie. Paris, Masson.